

tion devient brûlante chez Modiano au moment de la Guerre de Six jours. En fait, l'errance ontologique se manifeste dans un nivellement tant au niveau stylistique qu'intertextuel ce qui est bien visible chez Modiano et de façon plus restreinte chez Gary. A l'opposé, Perec ne s'adonne pas à la provocation mais son apparente sobriété stylistique lui permet de montrer à nu l'enfer du génocide. Le dernier chapitre du livre présente le troisième pôle caractéristique des écrivains «juifs» – la mémoire qui subit d'importantes mutations. Timo Obergöker analyse deux différentes positions de la mémoire : son rôle initiatique et ses lapsus. La question initiale «qu'est-ce qu'un Juif?» nous paraît ici vraiment significative : après l'étude de l'identité juive sous ses aspects spécifiques et son expression littéraire par les non-lieux, elle se voit complétée par l'analyse du retour. En effet, nous trouvons son expression dans les notions d'enquête et de voyage. L'auteur présente une riche analyse textuelle et intertextuelle des trois œuvres étudiées. Il propose le terme de double cadrage qui implique la duplicité à la fois spatio-temporelle mais aussi stylistique. La bipolarisation de *La Danse de Gengis Cohn* a pour conséquence le passage topographique (du lieu réel au lieu fictif et symbolique) ainsi qu'une différenciation au niveau des genres (du roman policier vers le roman à thèse). De même pour l'histoire de W, où la narration troque l'hôtel Berghof pour W. En revanche, *La Place de l'Etoile*, ne procède pas au changement stylistique mais garde la forme du roman de formation.

Les lacunes de la mémoire ainsi que sa présence encombrante sont étudiées dans l'ultime partie de l'étude de Timo Obergöker. Il situe son étude des différentes postures mémorielles dans le vaste contexte de l'œuvre littéraire de chacun des trois auteurs. En effet, le parcours des romans de Gary permet de retracer la vision assez complexe de la judéité en fixant le concept des «trous juifs» de même que la fictionnalisation de la guerre et des camps. La mémoire sert donc à Gary de source d'inspiration mais aussi d'inquiétude permanente. Perec essaie de surmonter le vide qu'il ressent vis-à-vis de sa mémoire trouée par les stratégies narratives. La question identitaire devient la cible de l'œuvre modianesque. Les narrateurs mal ancrés dans la réalité sont troublés par les fantômes de jadis qui interpénètrent les romans de Modiano. Timo Obergöker souligne que la mémoire cache un potentiel dangereux jusqu'à révéler sa menace meurtrière – suicide de Gary, cancer du larynx chez Perec. Pourtant, elle peut être gérable, elle peut même être créatrice, ce dont témoigne le cas de Modiano.

En guise de conclusion, soulignons la complexité de l'analyse de Timo Obergöker. Outre sa riche bibliographie, il arrive à saisir l'ambiguïté de l'identité juive brisée par la Shoah telle qu'elle nous est transmise dans l'expression littéraire. La synthèse comparative de Gary, Perec et Modiano permet d'inventorier un éventail d'approches stylistiques et thématiques. Quoiqu'il existe maints ouvrages critiques de l'écriture de la Shoah, l'étude de Timo Obergöker fournit une analyse exhaustive du phénomène littéraire qui dépasse de loin les limites d'une littérature minoritaire.

Kristina Kohoutová

Václava Bakešová, **La Conversion de Joris-Karl Huysmans**, Brno, Muni Press 2009, 150p.

Václava Bakešová, maître de conférences à la Faculté de Pédagogie de l'Université Masaryk de Brno, se focalise dans ses recherches sur les auteurs des courants spirituels et les rapports entre la littérature et la religion. Son étude sur Joris-Karl Huysmans est avant tout le résultat d'une importante recherche consacrée à l'œuvre d'un écrivain qui, au milieu de sa création, s'est converti au catholicisme.

L'auteur de l'étude sur Huysmans a raison d'affirmer que la conversion est un phénomène de l'époque : à la charnière du XIX^e et XX^e siècle, on parle même de la conversion sociale des intellectuels. Cependant, cette conversion est souvent considérée comme une «affaire esthétique», typique de la

sensibilité fin-de-siècle qui fut radicalement marquée par la perte de la foi en Dieu. Les œuvres de cette époque baignent alors dans les sentiments d'angoisse, de solitude et d'insignifiance individuelle. L'envie de briser n'importe quel tabou social, celle de mépriser la morale bourgeoise, de se moquer de la vie mortelle, ou de rechercher des mondes intérieurs secrets aspirent à l'époque à remplacer la foi en Dieu par une nouvelle transcendance. Certains artistes se détournent d'une vie banale en recourant à la perversité ou aux paradis artificiels, d'autres se créent leur propre monde intérieur pour y mener une polémique avec le catholicisme. Or, leur Dieu reste souvent cruel, ironique et taciturne.

Ceci n'est pas le cas de Joris-Karl Huysmans qui au cours de sa vie subit une réelle conversion au catholicisme afin de se réconcilier avec le culte qu'il avait tant méprisé auparavant. En découvrant une nouvelle relation possible avec Dieu, l'écrivain retrouve l'équilibre de vie qui lui manquait et se range parmi les convertis littéraires.

Václava Bakešová a décidé de retracer l'évolution littéraire de Huysmans en faisant un parallèle avec son évolution spirituelle. Son étude s'articule donc en quatre parties, dont chacune correspond thématiquement aux paraboles bibliques. (Voir le texte biblique du Fils prodigue – Lc, 15, 11–24).

Dans « l'Introduction » et la première partie de l'étude, intitulée tout simplement « La conversion », l'auteure présente la notion de la conversion telle qu'elle apparaît dans la vie humaine et artistique. Elle n'omet pas non plus de mentionner l'importance des convertis, donc des « enfants prodiges » de la littérature française fin de siècle tels que Verlaine ou Claudel. L'auteure leur consacre deux petits chapitres mettant en parallèle leur évolution littéraire avec le texte biblique du Fils perdu afin de s'en servir dans l'étude entière.

La partie – « Loin de la maison du Père » – qui suit tâche de cerner la création littéraire de Huysmans dans sa période naturaliste. Quant au titre du chapitre, il est approprié, car les protagonistes des romans et des nouvelles huysmansiens de cette époque n'ont aucune vie spirituelle ou en parlent peu. Peut-être cela fut-il la raison principale pour laquelle Václava Bakešová n'est pas allée dans ce chapitre plus loin que l'énumération de sujets typiquement naturalistes et la narration du contenu des romans de Huysmans de cet époque. Or, la « Maison du père » est encore très loin et de ce point de vue, il n'y a rien à analyser.

La troisième partie intitulée « À la recherche de la maison du Père » – correspond à la période de la création décadente de Huysmans, pendant laquelle l'écrivain abandonne la doctrine naturaliste afin de découvrir des sujets nouveaux pour ses œuvres (la recherche de l'au-delà, l'occultisme, l'esthétisme raffiné mais aussi l'ennui et le névrotisme). L'auteure de l'étude souligne ici l'attrance de Huysmans pour l'art, surtout pour les arts plastiques et la littérature. Nous y sentons également le penchant de Huysmans pour la philosophie de Schopenhauer.

Évidemment, Václava Bakešová se focalise ici sur *À Rebours*, ce « bréviaire de la décadence » avec lequel Huysmans a porté un coup fatal au naturalisme. En effet, c'est pendant cette période que l'écrivain cherche à donner à sa vie et à son écriture une nouvelle orientation. D'après l'auteure, cet aspect est tangible dans la transformation de chacun de ses héros, chez qui nous pouvons déjà discerner une certaine formation de l'opinion (elle parle d'une certaine spiritualité latente des personnages huysmansiens). C'est également pendant cette période que naît Durtal, le personnage qui reflète Huysmans lui-même et qui ne quittera plus ses œuvres. Václava Bakešová montre l'importance du personnage pour l'évolution spirituelle et la thématique des romans de Huysmans à venir. Pourtant, pendant cette période, les protagonistes huysmansiens ainsi que leur auteur ne font que rôder autour de la religion catholique, étant découragés d'un tas de dogmes catholiques. (Des Esseintes tout en transformant sa maison en monastère, ne vit pas comme un vrai moine et ce n'est que vers la fin du roman qu'il découvre le besoin de la foi, mais pas la foi même ; Jacques d'*En Rade* ne vit pas une relation étroite avec Dieu, mais au moins il n'est pas un matérialiste pur et dur.)

Remarquons qu'en général, la période décadente de Huysmans est du point de vue artistique considérée comme une des plus importantes et également des plus intéressantes. C'est bien à cette époque que Huysmans « tâtonne » encore afin de trouver plus tard son chemin vers Dieu. Or, ce

thème mériterait une étude plus approfondie des principes esthétiques et de la sensibilité décadente. Pourtant, Václava Bakešová reste muette à ce propos et les passages des romans qu'elle cite ou décrit n'en offrent qu'une illustration partielle. Il semble qu'elle retienne ici son souffle pour les deux parties finales.

Elle le reprend dans la quatrième partie intitulée «La maison du Père retrouvée» qu'elle consacre entièrement à un seul roman : *En route*, qui bouleverse l'orientation de l'écriture de Huysmans. Il s'agit d'un roman de conversion par excellence, dans lequel Durtal passe par une évolution que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'œuvre de Huysmans. L'auteure compare cette étape de la création littéraire aux retrouvailles de l'enfant prodigue avec son père. Dans *En route* se produit la réconciliation de l'écrivain avec Dieu qui l'introduit dans sa maison. Cependant, de même que le retour de l'enfant prodigue, la route vers la spiritualité est pénible. Durtal se sent sans cesse partagé entre le spirituel et le charnel et il lui faut connaître Dieu afin de pouvoir sortir de ce cercle vicieux.

Václava Bakešová souligne ici le fait que si les personnages des romans naturalistes et décadents ne voient en l'amour que son côté charnel et dans la femme que la luxure et la perte, le contraire se produit dans *En route*. D'après l'auteur de l'étude, Huysmans y réhabilite non seulement la notion d'amour, mais aussi le culte de la Vierge, dans lequel il voit le féminin pur et maternel qu'il érige sur un piédestal.

Dans la partie finale – «Dans la maison du Père» regroupant les romans catholiques de Huysmans (*La Cathédrale*, *L'Oblat*), l'auteure décrit comment Huysmans développe les thèmes qu'il a déjà abordés dans *À Rebours*, mais surtout dans *En Route*. C'est ici qu'il aboutit au spiritualisme littéraire, et que sa transformation s'achève.

Pour conclure, disons que Václava Bakešová, l'auteure de *La Conversion de Joris-Karl Huysmans*, s'est donné la tâche de montrer comment la conversion est devenue le thème majeur de la création de Huysmans. Elle explique donc le rapport étroit entre la thématique littéraire et la transformation personnelle de l'écrivain afin de montrer la conversion comme thème littéraire important. Si les deux premiers chapitres de son étude nous semblent être plutôt descriptifs et moins analytiques, nous retrouvons une analyse fort intéressante dans la deuxième partie du livre. C'est ici que Václava Bakešová dessine un portrait pertinent de l'écrivain français, afin de nous le montrer sous une autre lumière. Son étude nous semble être d'autant plus précieuse qu'elle se consacre à une thématique rarement traitée. C'est ce point qui en fait une œuvre originale et novatrice.

Vendula Sochorcová

Rosa Virgínia Mattos e Silva, **O português arcaico: fonologia, morfologia e sintaxe**, São Paulo, Contexto 2006, 208 p.

No ano de 2006 foi dado à estampa o livro *O português arcaico: fonologia, morfologia e sintaxe*. O livro foi publicado em São Paulo pela editora Contexto. É da autoria de Rosa Virgínia Mattos e Silva, professora de língua portuguesa na graduação e na pós-graduação da Universidade Federal da Bahia. A Professora Rosa Mattos e Silva obteve os graus de mestrado e doutoramento na Universidade de São Paulo e realizou o seu pós-doutoramento na Universidade de Rio de Janeiro. Ao longo de toda a sua carreira tem desenvolvido interesse pela história da língua portuguesa e publicou vários livros sobre o tema (ver Hricsina 2011).

A autora reagiu à proposta do director editorial da Contexto Jaime Pinsky de juntar dois livros da mesma autora num só. Trata-se das obras *O português arcaico: fonologia, 1991* e *O português arcaico: morfologia e sintaxe, 1993* que há muito tempo estavam esgotados.

Embora a autora considerasse os dois livros ainda válidos, achou útil retrabalhar alguns capítulos devido às novas pesquisas efectuadas sobretudo por Ana Maria Martins e José António Souto